

DESIGN

Les "Folies" d'Axel Chay à retrouver chez Monoprix



Le designer provençal a élaboré une quarantaine de pièces du quotidien pour l'enseigne Monoprix. /PHOTO DR

Le designer provençal a créé une collection d'objets d'arts de la table, de luminaires et de tabourets, en vente dès à présent dans toute la France.

Un coquetier en céramique rose, un lampadaire aux lignes radicales, une tasse bicolore pastel, un chandelier jaune arrondi, une planche à découper vert sapin géométrique, une lampe à poser rectangulaire, un tapis aux formes graphiques, un tabouret chromé... Vous êtes dans l'univers coloré et ludique d'Axel Chay. Le designer qui a grandi sur la Côte bleue a conçu toute une collection d'objets du quotidien pour l'enseigne Monoprix. Baptisée "Folies", la collection rassemble une quarantaine de pièces à la fois solaires et régressives qui font écho au courant Memphis. Elles invitent au jeu et à la rêverie. Les couleurs franches, les courbes graphiques et les structures tubulaires de ses créations font sa marque de fabrique que l'on retrouve à travers cette sélection. "J'ai créé des objets que j'avais envie de retrouver chez moi, c'est une collection très personnelle finalement", explique Axel Chay, le designer âgé de 33 ans, désormais installé à Marseille. "Il y a beaucoup de formes géométriques, des pièces simples, car c'est ce que j'aime,

Les couleurs franches, les courbes graphiques et les structures tubulaires sont la marque de fabrique du créateur.

qu'on a mis en valeur avec des couleurs franches". Coté matériels, on retrouve beaucoup de céramique "parce que les objets s'y prêtent, notamment pour les formes compliquées. Mais aussi pour travailler avec des matières que je n'utilise pas habituellement et ainsi pouvoir les explorer. C'est le cas pour la céramique, tout comme le verre, d'ailleurs". Le verre fumé, plus précisément, dont est composée la collection d'objets d'arts de la table, régressif à souhait, qui nous plonge au cœur des années 70... À noter que des pièces phares du créateur ont été reproduites, à l'image de son fauteuil Parad ou de son luminaire plafonnier Lolo... De quoi décomplexer des intérieurs et transformer des espaces de vie en cocon rempli de joie.

Laura CIALDELLA

Retrouvez toute la collection signée Axel Chay dans 63 magasins Monoprix partout en France, dont ceux de Marseille, Avignon et Aix-en-Provence ainsi que sur Monoprix.fr



La collection d'objets est à retrouver dans les magasins Monoprix, y compris ceux de Marseille, Avignon et Aix-en-Provence. /PHOTO DR

SCIENCES

Ils explorent les mystères de la croissance cellulaire

En étudiant le processus de développement cellulaire des plantes, des chercheurs marseillais ont mieux cerné le rôle crucial - et universel - d'une enzyme. La découverte ouvre des perspectives dans les domaines de la sécurité alimentaire et de la santé.



Benoît Menand et Marie-Hélène Montané, ici dans leur laboratoire à Luminy. Leur étude fait progresser la recherche fondamentale sur la prolifération des cellules. /PHOTO J.D.

L'objectif de l'Institut de biosciences & biotechnologies d'Aix-Marseille (BIAM), qui réunit 180 collaborateurs de 24 nationalités ? Développer des concepts utiles dans le domaine de la dépollution des sols, des eaux contaminées, de la médecine ou encore de la production de molécules à haute valeur ajoutée, comme les biocarburants de troisième génération. Autant d'explorations scientifiques aux visées très concrètes. Sous-jacent, le fil rouge ne varie pas : il s'agit avant tout de faire progresser la connaissance de manière globale, d'apporter sa pierre à la recherche fondamentale. L'étude menée par Benoît Menand et Marie-Hélène Montané en est une parfaite illustration. Dans leur laboratoire de Luminy (Marseille), les deux chercheurs se sont penchés pendant des années sur les mécanismes de prolifération et de différenciation cellulaires, via des plantes et des algues. Ils se sont intéressés plus particulièrement aux kinases, ces enzymes produites par les cellules, qui jouent un rôle crucial dans ce processus complexe. En se focalisant principalement sur la kinase TOR (Target of rapamycin).

"Une kinase présente chez l'homme et dans la plante"

Comment comprendre le rôle de cette kinase ? En l'empêchant de fonctionner normalement, et en mesurant les effets produits sur les cellules. Pour cela, les chercheurs ont eu recours à un inhibiteur (une molécule pharmacologique nommée AZD-8055), sélectionné des plantes résistant à ce médicament, puis mesuré des marqueurs de croissance associés à

cette résistance, comme le développement des racines ou encore l'activité de la photosynthèse. Le résultat de ces mesures a été catégorique, confirmant le rôle de régulateur de la kinase TOR dans ces processus. Kinase qui pourrait être définie comme le véritable chef d'orchestre de la prolifération et de la différenciation cellulaire !

"L'approche originale que nous avons eue, c'était d'utiliser des médicaments en développement pour la médecine, qui touchent ce régulateur chez l'homme, et d'en mesurer les effets chez la plante, pour mieux comprendre ce rôle de régulateur chez cette dernière", résume Benoît Menand. "En utilisant le médicament sur la plante, nous nous rendons compte qu'elle pousse moins. Mais elle n'est pas morte. Et repart quand le médicament n'est plus administré. On est capable de bloquer la prolifération de 50%. La plante continue à pousser, mais plus lentement, et on peut alors étudier ce qui change", poursuit Marie-Hélène Montané.

Cette étude est d'autant plus intéressante qu'elle a été menée sur une plante "in vivo", c'est-à-dire "dans son entier", et non pas via une culture cellulaire. "On travaille avec des plantes modifiées, mutantes, on les sélectionne, poursuit Marie-Hélène Montané. On ne peut pas faire ça chez les humains. On le fait dans des cultures cellulaires. Or, ce qu'on a montré là, c'est que le système est valide sur un individu entier. Alors, évidemment, ce n'est pas un humain, c'est une plante, mais il s'agit d'un organisme vivant, certes moins sophistiqué qu'un homme. Mais on sort des cellules en culture, dont la réponse sera forcément plus limi-

“

L'approche originale que nous avons eue, c'était d'utiliser des médicaments en développement pour la médecine, qui touchent ce régulateur chez l'homme, et d'en mesurer les effets chez la plante, pour mieux comprendre ce rôle de régulateur chez cette dernière.”

tée". Comprendre comment fonctionne la prolifération des cellules, quel en est le moteur, comment agir sur leur régulateur : c'est là tout l'enjeu de la recherche, qui touche à l'universel, puisque la kinase TOR concerne les différents êtres vivants, hormis les bactéries. Et la découverte ouvre bien des perspectives.

Biocarburants, cancers et maladies inflammatoires

Chez les algues, on sait qu'une absence - ou une réduction - de développement se traduit par la création de composés de réserve comme l'amidon ou des composés nommés triacylglycérols (à l'instar de l'huile dans des graines de colza par exemple), qui peuvent servir à la production de biocarburant. De façon plus large, comprendre ces mécanismes fondamentaux favorise les recherches sur les stratégies d'adaptation de la croissance des plantes face aux maladies et aux stress environnementaux. Mais le résultat et l'impact de ces travaux, qui mettent en œuvre une approche pharmacogénétique, ne s'arrêtent pas là : révéler les arcanes de la régulation des activités de la kinase TOR (par exemple des effecteurs cellulaires découverts chez les plantes, et qui pourraient être aussi présents chez les animaux) pourrait favoriser les recherches sur les traitements contre différentes formes de cancers ou de maladies inflammatoires.

Julien DANIELIDES

(1) Le BIAM est une unité mixte de recherche dont les équipes scientifiques sont basées sur le CEA Cadarache et sur l'Université d'Aix-Marseille (Amu) qui regroupe les compétences du CEA, du CNRS et d'Amu.